Copie.

A La Haye ce 22.e Dec. 1678. 987.

A M. d'odyck

Monsieur,

Je vous souhaitte, et à toutes vos Excellences ensemble, une santé si vive et si constante, que durant tout le sejour que vous aurez à faire en France, vous ne puissiez jamais avoir besoin d'aucun Apothicaire. Si toutefois le malheur arrivoit, qu'aucun Membre de l'Ambassade fust obligé de l'implorer, c'est icy pour satisfaire aux instances du Sieur Charas, personne illustre en ce mestier là, selon le grand et beau livre, qu'il en a publié, et envoyé à S. A. Nostre maistre, comme son sujet naturel d'Orange, et zelateur insigne de l'Eglise reformée, en grand credit à Paris, Professeur en Botanique au Jardin Medicinal du Roy, non obstant le grand crime de sa qualité Heretique, qui n'est pas peu de chose aujourd'huy. Il desire, Monsieur, que je vous supplie de vouloir faire en sorte, qu'en vos Hostels il puisse estre preferé à tout autre remueur de Mortier. Je le fay sans scrupule parce que je suis tres-asseuré que personne n'y vendra plus que luy, et que j'espere que vous me ferez l'honneur, que je vous demanderay tousjours, de me croire &c.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 887-888
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/7097

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 887-888
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/7097